

La lutte contre les grossesses non désirées (GND) à Savalou : RACINES innove !

La lutte contre les grossesses non désirées chez les jeunes apprenties artisanes dans la commune de Savalou : Où en sommes-nous?

Le projet « **Promotion d'une sexualité responsable auprès des jeunes artisanes de 15 à 24 ans dans la commune de Savalou** » piloté depuis 2014. A travers ce projet, RACINES accompagne les jeunes artisanes dans la lutte contre le phénomène de grossesses non désirées, les IST et le VIH/SIDA. Beaucoup de jeunes filles sont sauvées des griefs de ces fléaux.

Il s'agissait pour les animateurs de l'ONG RACINES de toucher toutes les jeunes apprenties sur les causes et les inconvénients des grossesses précoces à travers des séances éducatives et la promotion des méthodes modernes de contraception.

L'urgence pour RACINES

Ces séances étaient plus légitimes parce que, chaque année dans les centres de formation artisanale plusieurs dizaines d'enfants sont extirpés du système suite aux conséquences de rapports sexuels prématurés.

Avec les expériences de RACINES aux cotés des artisanes, il a été dénombré **plus de trente cas de grossesses en 2016**. Mais avec la densification des séances avec les apprenties, **ce record est réduit à 6 cas en 5 mois en 2017**.

En revanche, il ne s'agit plus d'un fait banal, mais plutôt d'un drame généralisé. Car malgré toutes les sensibilisations menées, en dépit des menaces ici et là, des cas de grossesses ne sont toujours pas réduits à zéro chez les jeunes artisanes.

Plusieurs facteurs sont à la base de ce fléau dans la commune de Savalou. Une chose est d'agir sur la principale cible qui est constituée des victimes, mais il existe une autre cible dont le rôle est non négligeable.

La responsabilité des parents

Les parents pensent qu'en inscrivant leurs filles déscolarisées en apprentissage, ces dernières pourront s'en sortir vaillantes. Les parents ne prennent plus leurs responsabilités : pas de conseil, pas d'appui financier.

Il a été constaté que **80% des cas de grossesses rencontrés** dans les ateliers sont causés par le manque de suivi et d'appui financier des parents : « *Mes parents ne me donnent même pas l'argent de petit déjeuner* », disent -elles.

Ainsi, dans sa volonté de s'en sortir, la fille finit par se confier à quelqu'un qui pourra subvenir à ses besoins et « celui-ci » devient le confident.

Mais que vaut l'aide d'un homme à une jeune fille ? En retour, elle s'adonne au sexe sans précaution, sans protection si le confident aussi n'est pas éclairé.

Ironie du sort, ces mêmes parents n'aiment pas parler d'éducation sexuelle avec les enfants : « *En notre temps le sexe ne fait pas débat entre une grande personne et un jeune* ».

Leur démission prend aussi source du tabou que constitue le sexe. Ces deux problèmes constituent les causes principales des cas de grossesses rencontrés dans les ateliers.

Alors en dehors des apprenties, la cible à privilégier encore dans le processus de la lutte contre les grossesses non désirées chez les apprenties artisanes est **le monde des parents**.

Il faudra alors de commun accord avec les artisans de chaque localité, créer un creuset d'échange des parents avec les apprentis. Et là, ils pourront échanger sur des thématiques ayant rapport avec le suivi des adolescents en apprentissage. Car le phénomène de grossesse non désirée en apprentissage est d'autant plus grave qu'il faut agir sur ses racines.

Plus préventif ce serait, si les parents jouaient leur partition !!!



Séance de sensibilisation des jeunes apprenties sur les Grossesses non désirées à Savalou



Séance de sensibilisation des patronnes artisanes sur les Grossesses non désirées